

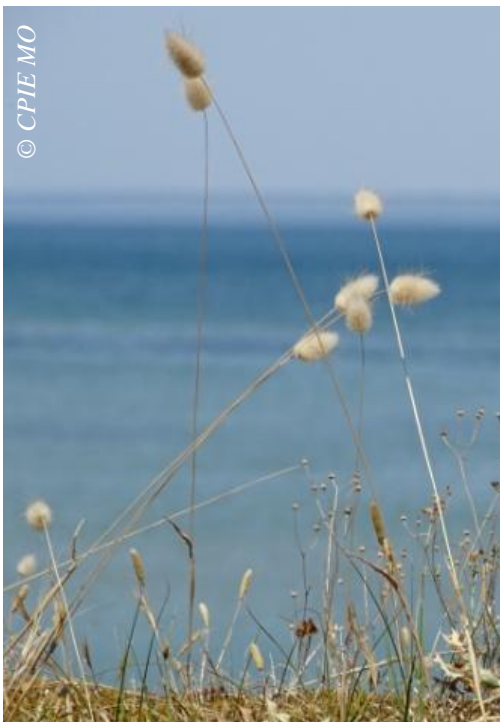
« Fiche biodiversifiante »

Le lagure ovale

Chacun son petit nom

Typique de nos sols sableux, le lagure « queue de lièvre » est l'une des plantes les mieux connues de Marennes-Oléron. Pourtant peu de gens l'appellent ainsi : ce sera plutôt « Queue de lapin », « Pompon », « Doudou », « Chaton » ou même « Gros-Minet » ! Ces noms évoquent tous la douceur d'une plante que l'on connaît le plus souvent séchée, parfois depuis des années dans une maison de vacances.

Pour les scientifiques, ce sera *Lagurus ovatus*. Parce qu'en grec, *Lagôs* c'est le lièvre, et *Ura* la queue. *Ovata* = en forme d'œuf. Facile.



© CPIE MO

On retrouve cette espèce dans les pays méditerranéens, et sur toutes les côtes françaises. Elle se plaît également loin de la mer, dans des zones sableuses ou gréseuses d'Ardeche ou Haute-Saône. Elle s'est implantée outre mer, en Floride, en Californie, et même chez nos cousins du Québec.

Son panache blanc

Impossible de se tromper en l'identifiant : cette herbe pousse en groupes, formant des tapis assez denses, hauts de 30 à 40 cm, flottant dans le vent. Chaque plante porte un pompon, lui-même composé par des centaines de fleurs minuscules.



En regardant de plus près

De peur de déclencher l'hilarité, le botaniste ne parlera point de pompons. Pour lui, ce sont des panicules. Chaque panicule est constituée de nombreuses fleurs, portant un ovaire (organe femelle) caché près de la tige, deux étamines au printemps (leurs petits sacs de pollen, blancs et allongés, sont bien visibles sur la photo ci-contre) et un attirail de glumes, de barbes, d'arêtes plumeuses et autres pièces florales qui donnent à la plante son aspect duveteux. Une fois mûr, le pollen produit par les étamines ira féconder les parties femelles d'autres pompons... D'autres panicules, pardon !



Le vent l'emportera



L'ovaire fécondé deviendra une petite graine allongée, qui restera attachée à ses petites « plumes ». Comme pour le pissenlit, c'est le vent qui transporte les graines un peu plus loin. Celles qui tomberont sur un sol propice pourront germer et donner naissance à de nouveaux lagures.

Elle lutte contre l'érosion

Peu exigeante, la plante peut pousser en forte densité. A tel point qu'il devient difficile pour les autres espèces de la dune de se frayer une petite place. Elle résiste bien au piétinement ; on la trouve d'ailleurs près des parkings de plages. Comme ses congénères, le lagure a principalement deux actions bénéfiques. Ses racines, relativement longues pour aller chercher la rare humidité, fixent la dune. Les grains de sable qui volent dans le vent sont arrêtés par leur forêt de tiges et de fleurs. Ils tombent et, peu à peu, la dune s'épaissit au pied des plantes. Utile !

Pour en savoir plus :

- ◆ La fiche de Tela Botanica : <http://www.tela-botanica.org/bdtfx-nn-37447-synthese>
- ◆ Livre « Le Musée vivant du bord de mer » de Sonia Dourlot, Delachaux & Niestlé